

LOISIRS PAGE VIII

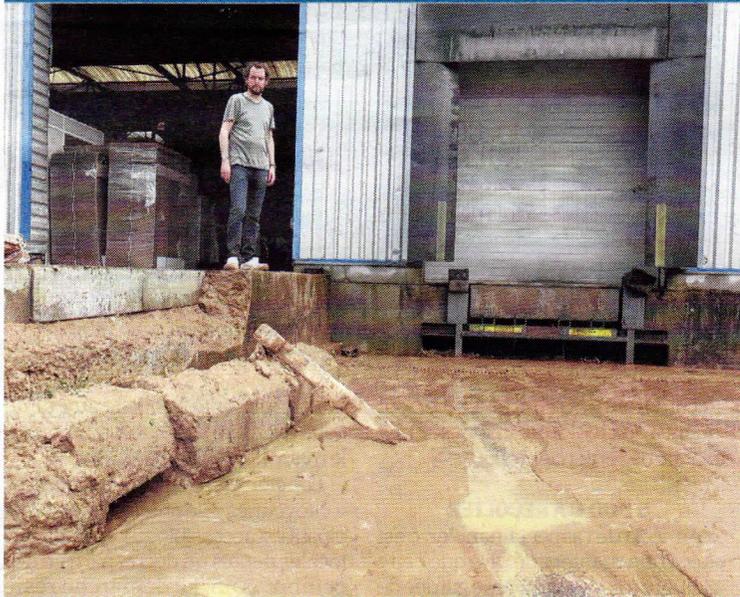
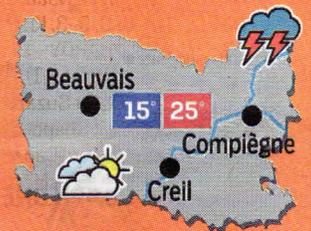
Molière, roi de Versailles pendant un mois

FOOTBALL PAGE IX

Les vérités du coach de la réserve du PSG

www.leparisien.fr/60

L'Oise Matin

**SECTEUR
PAR SECTEUR**
l'actualité de votre département


SECURITÉ

 Plus de 18 M€
pour les
pompiers P.V

COMPIÈGNE

 La clairière
de l'Armistice
a besoin de vous P.II

ÎLE-DE-FRANCE

 Ces lycéens
agressés qui n'osent
pas porter plainte
P. VI-VII

Sainte-Geneviève, hier matin. Le quai de chargement de la boulangerie bio industrielle n'a pas résisté à la pression de l'eau et 8 000 pains ont dû être jetés.

Et la boue déferla...

Hier soir un nouvel épisode orageux a eu lieu. Déjà, dans la nuit de dimanche à lundi, de fortes pluies avaient causé de lourds dégâts.

SAINTE-GENEVIÈVE

PAR ÉLIE JULIEN

Le ciel leur est tombé sur la tête. Dimanche, à 21 heures, des grêlons gros comme des balles de tennis de table, suivis de trombes d'eau, ont plongé Sainte-Geneviève et ses habitants sous les eaux. Dans plusieurs quartiers, ce sont même des « vagues de boue » qu'ont vu déferler les cinquante pompiers dépêchés sur place.

Dimanche, les grêlons ont donc endommagé toitures et voitures. Plusieurs routes ont été barrées par la boue. Dans le jardin de cette habitante, au Petit-Fercourt, sur la route de Méru, c'est un champ qui s'y est entièrement vidé. La terre recouvre aujourd'hui son jardin. Avec sa famille, elle a tenté de monter ses meubles à l'étage pour les sauver.

« Électroménager, chaudière, souvenirs... On a tout perdu », se désole Virginie, sa voisine. La rivière de boue a même fait sauter son portail. « Il y avait plus d'un mètre d'eau, on n'a

plus de chauffage », s'inquiète Yannick, son conjoint. Dans la rue dévastée, la terre argileuse est partout. Malgré les passages de la balayeuse, les bottes sont de rigueur. Les pompiers ont dû reloger une famille, en attendant peut-être une seconde. Ici, il est tombé plusieurs dizaines de millimètres en moins de trois quarts d'heure.

« IL Y EN A POUR PLUSIEURS JOURS AVANT LA REMISE EN ÉTAT »
CRISTIANO PORCELUZZI,
LE DIRECTEUR DE PRYSMIAN

Les entreprises ont aussi été touchées. Comme Prysmian, où 180 salariés fabriquent des câbles pour l'aéronautique, 24 heures sur 24. La pression de l'eau a fait céder les portes des locaux. Vestiaires et serveurs informatiques sont hors-service. « On a dû arrêter de travailler dimanche mais il a fallu reprendre tant bien que mal [hier] matin, commente Cristiano Porceluzzi, le directeur. On a dit aux salariés d'apporter une tenue adéquate. Il y en a pour plusieurs jours avant la remise en état »

Dans la zone d'activités de Novillers, Christophe Fontaine, respon-

sable de la boulangerie industrielle bio du Moulin, est en colère. « On se sent abandonnés par les collectivités. On est inondés pour la quatrième fois en quelques années... » Sa cinquantaine de salariés est au chômage technique. Le quai de chargement en béton a cédé sous la boue qui a envahi 3 000 m² de dépôt. Quelque 8 000 pains ont été détruits.

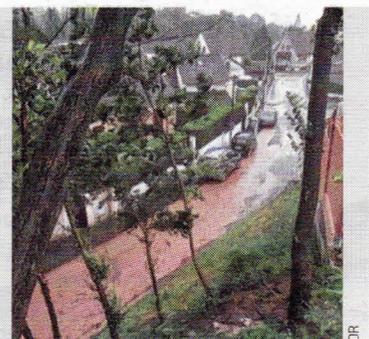
Alors que les pompiers s'activaient encore hier, certains habitants construisaient des barrages, craignant une nouvelle catastrophe. Le département est en effet placé en vigilance orange depuis hier soir et les phénomènes orageux, pouvant être violents localement, sont prévus pour les jours à venir. La maire de Sainte-Geneviève a d'ores et déjà monté un dossier pour que l'événement soit reconnu comme catastrophe naturelle.

@elie_julien

Les rues du lieu-dit Le Petit Fercourt ressemblaient à une rivière hier. Les habitants du secteur, eux, s'activaient pour jeter les affaires inutilisables.

Les orages ont encore frappé hier

MALHEUREUSEMENT, Sainte-Geneviève aura ouvert le ban. Hier soir, le nouvel épisode orageux qui s'est abattu sur le département a en effet laissé des traces. À 21 h 30, les pompiers dénombrèrent près d'une centaine d'interventions. Secteur le plus touché, Attichy concentrait la moitié des appels reçus par la cellule spécialement mise en place. Les communes de Berneuil-sur-Aisne et de Couloisy étaient les plus touchées. Dans le Valois, Boullarre n'a, une fois encore, pas été épargnée tout comme Nanteuil-le-Haudouin et Betz. Même scène de désolation à Rieux, dans le



Rieux, rue de la Montagne, hier soir. Les rues ont été envahies par les eaux.

Creillois, où la boue s'est invitée dans les rues. Enfin, à Gilocourt, ce sont des arbres qui ont été victimes des violentes bourrasques. J.-P.G.